

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738



Info en continu et journal,
nous fusionnons nos deux apps.
Plus d'infos sur www.arcinfo.ch.

FOOTBALL

**Echallens
et El Allaoui
sur la route
de Xamax FCS**

PAGE 25

CONNECTÉS

Aide à la prévention

Comment rester vigilant grâce aux nouvelles technologies face aux risques liés à la drogue dans les soirées.

PAGE 18

LE MAG

NEUCHÂTEL Le théâtre de la Poudrière s'aventure sur «L'île mystérieuse» de Jules Verne. L'imagination ne fait pas naufrage

DOMINIQUE BOSSHARD

L'équipe de la Poudrière s'envole cet après-midi dans un ballon avec cinq personnages, et un chien, pour fuir la guerre de Sécession... Et échouer, la tempête ayant fait rage, sur une île déserte, où Jules Verne a osé convoquer quelques rescapés de ses aventures précédentes... Mue par son plaisir à travailler des écritures préexistantes et à créer des univers visuels, la Poudre adapte cette fois-ci «L'île mystérieuse». Une nouvelle aventure destinée au jeune public, dans la lignée de «Bellou la fumée», «L'île au trésor» ou «La ballade de Cornebique».

CHOISIR JULES VERNE

Mettre le cap sur «L'île mystérieuse» ne relève pas de la volonté d'un capitaine autoritaire, mais de la cogitation de tout l'équipage. «Nous tournons autour de cette idée d'île déserte depuis un certain temps déjà», rapporte Corinne Grandjean, directrice de la Poudre. «Vendredi ou la vie sauvage» de Michel Tournier ne manquait pas d'attrait, mais, après une relecture de «L'île mystérieuse», Jules Verne a emporté la mise. «Ce qui nous a plu, c'est la capacité de ces protagonistes à utiliser au mieux leur potentiel respectif pour recréer un monde qui les croient idéal.» Appelé à la rescousse pour adapter ce récit, Yves Robert complète: «En décodant le roman, on s'est rendu compte qu'il s'agit, somme toute, d'une petite histoire de l'humanité, de l'évolution d'une civilisation. Le premier enjeu est de faire du feu, puis on évolue vers un certain confort.»

ADAPTER JULES VERNE

Réduire un roman-fleuve de plus de 800 pages à quelque 30 feuillets, fut une vraie gageure! Mais Yves Robert, apparemment, ne craint pas les défis; n'avait-il pas déjà adapté Jules Verne pour la Poudrière, et permis aux «Indes noires» de se faufler dans les galeries des mines d'asphalte à Travers? «A côté de l'utopie scientifique, qui, je dirais, doit être non pas dépassée mais relativisée, ce qui reste de prégnant pour moi dans «L'île mystérieuse».



Yannick Merlin et Corinne Grandjean font survivre leurs personnages sur «L'île mystérieuse» de Jules Verne. LEO DUPERRÉX

c'est la notion de communauté», commente l'auteur et dramaturge chaux-de-fonnier. «Ces gens d'horizons et de statut social différents vont réussir à devenir une sorte de famille solidaire.» Tout aussi intéressante à ses yeux, la notion du renouvellement figure elle aussi parmi les points à retenir de ce feuilleton d'aventures. «A un moment donné, cette communauté qui a déjà fait d'une île déserte un espace habitable, va survivre à la destruction de son territoire.»

MODERNISER UN BRIN JULES VERNE

«On s'est permis de tricher avec Jules Verne et de féminiser, notamment, un personnage», avoue Yves Robert. Les aficionados du pionnier de la science-fiction française devront se faire une raison: le reporter de guerre Gédéon Spillett a changé de sexe! «L'île mystérieuse», c'est une histoire d'hommes écrite par un homme,

conformément au contexte de l'époque. Mais nous sommes au 21^e siècle, et nous avons tenu compte de ce petit changement de société», sourit Yves Robert. Sous les traits d'Honorine Spillett, le personnage se profile comme «le fil rouge de l'aventure».

METTRE EN SCÈNE JULES VERNE

La nature du récit, découpé en épisodes qui se déroulent dans des endroits très différents, se prêtait mal au réalisme, a estimé l'équipe. «Dans cette succession de tableaux, il aurait été difficile de créer de façon réaliste une île, un volcan, une grotte ou un troupeau de phoques sur le rivage», dit Yves Robert. Marionnettes et manipulateurs évolueront donc dans une scénographie «très graphique et mystérieuse» conçue par Pierre Gattoni. Lui aussi manipulé – «c'est presque une marionnette en soi» –, le décor se décline en un système de panneaux mobiles générant des espaces et des sensations. «L'imagination du spectateur est mobilisée!» En revanche, «les visages des marionnettes créées par Christophe Kiss se rapprochent de l'univers de Jules Verne, si l'on se réfère, par exemple, aux illustrations des éditions Hetzel», situe Corinne Grandjean. Les costumes de Chantal Facon sont eux aussi contaminés par ce côté «vernier», tout en tuoyant l'atemporalité.

JULES VERNE À HAUTEUR D'ENFANT

«L'île mystérieuse» raconte une histoire très concrète. Nous nous sommes vraiment attachés à garder un récit qui soit accessible, compréhensible pour les enfants à partir de 7 ans», rassure Yves Robert. «Tout ce qu'il y a en avant du spectacle est très sérieux, mais cela reste un feuilleton d'aventures», fait écho Corinne Grandjean. L'univers visuel et quelques gags parsemés ici ou là devraient, par ailleurs, rompre l'adhésion des parents! ◊

INFO
Neuchâtel, théâtre de la Poudrière, sa 16 et 30 septembre, di 17 sept. et 18 oct. à 17h. Me 20 et 27 sept. à 15h.

QUESTIONS À...

YVES ROBERT
AUTEUR
ET METTEUR
EN SCÈNE

«Michel Strogoff» les a marqués

Vous identifiez-vous à l'un ou l'autre des personnages de l'aventure?

Corinne Grandjean: (grands rires) C'est forcément celui que je joue souvent, un marin qui a beaucoup de cordes à son arc, puisqu'il est aussi charpentier, chasseur...

Yves Robert: Il y a un personnage que j'aime beaucoup, le bagnard dénommé Ayrton. Il a un langage et un humour très personnels. J'aime bien sa manière un peu succincte de voir le côté dramatique des situations qui, finalement, a peu d'importance.

Jules Verne a-t-il nourri votre imaginaire d'enfant ou d'adolescent(e)?

Corinne Grandjean: J'ai lu tout Jules Verne, mais à 22 ans je pense. Je me suis plongée tardivement dans ses romans, mais une fois que je m'y suis mise, j'ai en lu au moins dix à la suite.

Yves Robert: Moi, je l'ai lu dix ans plus tôt! J'ai eu la chance, ou le désespoir c'est selon, de grandir sans télévision. Donc, la bibliothèque la remplaçait avantageusement. Mais ce n'est pas «L'île mystérieuse» qui m'avait marqué le plus. «Michel Strogoff» est l'un des récits que j'aime beaucoup.

Corinne Grandjean: Oui, moi aussi. Quand j'étais plus jeune, j'avais vu une adaptation de ce roman à la télévision, car chez nous, nous en avions une. Mais j'aime beaucoup tous ses récits d'aventures, «L'île mystérieuse», «Vingt mille lieues sous les mers», «Le tour du monde en 80 jours», car, indépendamment de Jules Verne, je voue une véritable passion aux récits de voyage en Arctique et en Antarctique. Je peux dévorer des journaux de bord pendant des heures.

Yves Robert: J'ajouterais que j'ai également un petit faible pour «Robur le Conquérant». Le capitaine Nemo maîtrise les eaux, lui maîtrise les airs. C'est le premier qui décide que l'on va voler avec des appareils rigides. ◊

CORINNE GRANDJEAN
DIRECTRICE
DE LA POUDRIÈRE
ET COMÉDIENNE